

Ceiffonds

(Par Montier-en-Der, Ha. Marne)



1918

5162

Chère amie,

Je suis arrivé hier soir
assez tard après une journée de voyage
passablement fatigante. Cependant
les démentis sur la ligne,
tant s'en fait. Pas surabondance de
militaires. On rencontrait des trains
allant en sens inverse. Les soldats se
tiennent bien mieux que l'an dernier à
Louvain épaule.

Ici ma famille est en bonne santé,
Ma maison est déserte, les lieux
malpropres en ont occupé en coin
cette hiver en ont laiti dans le
jardin en avec abesse que celle de
Paris toutes.

Je vas mieux et travailler
tranquillement ici, si c'est possible.
L'ours J. R. a fait de siéger comme
à Bayonne, il aubeur on espère
que les villes de la région ont été for

épreuves et n'y a pas longtemps,
Poesse l'instant tout en calme.

J'avais expédié mes bagages
avant moi pour les recevoir ici en
arrivant. Je les attends encore. Lamentations
de ma cuisinière Dois-je bouillir un
pou qui'elle se puisse faire au régime de
Peyfards. Enfin nous allons vivre.

Ne vous ennuyez pas trop, Songez
que Camille va venir. Il retrouvera
son optimisme en touchant le sol
Parisien.

Affectueux respects,

A Louis

P.S. J'ai remarqué, dans la
gare de l'Est, deux belles rangées de
sacs de terre qui protègent — un peu
moralement, à ce qu'il m'a semblé, —
les bureaux de la Compagnie.